L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 7 JANVIER.

EPIPHANIE.

LES REVEILLONEURS DE LA 12ème Nuit.

PROCESSION—TABLEAUX A L'OPÉRA.

LA REINE DE LA FÊVE.

LE BAL.

L'invasion de la Législature de la Louisiane, le 5 janvier 1875, par le force armée des Etats-Unis, avait créé dans la population de notre ville, une telle indignation, qu'il ne pouvait plus être question de fêtes, de procession et de carnaval. Bien que les différentes *sociétés* mystiques, qui se sont chargées du soin d'égayer nos hivers et de rendre le séjour de la Nouvelle-Orléans *attrayant* pour les étrangers, eussent fait tous leurs préparatifs, elles ont dû, par déférence pour le sentiment public et par respect pour la dignité de leurs membres comme citoyens, ajourner à des temps meilleurs leurs cérémonies.

Cette année, bien que l'horizon politique soit loin d'être éclairci et que la Louisiane ne soit pas encore sortie de ses embarras, les circonstances sont, cependant, plus favorables à des démonstrations joyeuses et la société des "Twelfth Night Revelers" a cru pouvoir reprendre le cours de ses célébrations annuelles de la fête des Rois Mages.

Les autres sociétés se disposent, de leur côté, à ajouter l'attrait de leurs cérémonies aux fêtes du Carnaval, qui coïncideront avec la tenue de la Grande Exposition agricole et industrielle. Nous ne pouvons qu'applaudir à leur détermination, car ces cérémonies, outre qu'elles donnent à notre population une occasion d'agréable diversion et de plaisir, attirent toujours un grand nombre de visiteurs étrangers qui apprennent à connaître la Louisiane et se trouvent naturellement invités à entrer en relations d'affaires avec notre ville.

La population, privée l'année dernière de ses plaisirs habituels, attendait cette année, avec un vif intérêt de curiosité, la sortie de la procession annoncée. La foule s'était portée, dès la nuit tombante, dans toutes les rues indiquées dans l'itinéraire publié. Les balcons et les fenêtres, sur tout le parcours, étaient garnis de groupes animés de dames, de demoiselles et d'enfants, et de joyeuses acclamations saluaient partout l'apparition du cortège. Les différents clubs avaient illuminé brillamment leur façade, et toute la partie centrale de la ville était en fête.

LA PROCESSION.

La procession a fait son apparition vers sept heures et demie environ, et a débouché de la rue Julie dans la rue St-Charles. Elle s'étendait sur un espace de plus de cinq lieues et comprenait 32 de ces grands chariots appelés "floats" et deux cavalcades. Le nombre des personnages était de 311. Chaque tableau était précédé d'une statue indiquant le sujet. La procession était splendidement éclairée par 1,500 lumières. Il n'y avait pas moins de 400 conducteurs et porteurs de fanaux. L'effet produit était splendide et le cortège s'était accueilli partout avec enthousiasme. Nous allons essayer de donner une description sommaire de la procession. Le sujet représenté était :

LA MARCHE DES AGES.

1ère division.

TEMPS PRÉHISTORIQUES.

L'UNIVERS—LE CHAOS.

En tête de cette division s'avance un Globe immense représentant l'Univers d'est à ôtre. Puis, de ce point de vue duquel on a voulu indiquer la marche des âges. C'est ce sujet que nous fait aborder immédiatement la figure placée à l'arrière du 1er chariot.

Du Chaos, amas confus de choses indistinctes, sort, un jeune homme aux ailes déployées et tenant une faucille à la main. C'est le Temps—non le vieillard décrépit à la barbe blanche, au squelette osseux, armé de sa grande faux impitoyable, mais un être sopriant et jeune, muni d'une arme qui paraît inoffensive, et chez lequel on ne pressent pas encore le grand devenant des âges, des hommes et des choses.

LE FEU.

Le deuxième et le troisième chariot sont consacrés au Feu, l'un des quatre éléments admis par les anciens, le feu source de la chaleur et de la lumière, source de la vie, base de toutes les combinaisons chimiques et qui joue un si grand rôle dans la vie organique du monde entier.

Sur le premier chariot, nous voyons une statue représentant sur un cheval qui lance le feu par les naseaux, l'Ange du feu portant une torche, sur le second chariot, adossé à un volcan du cratère duquel sortent des flammes, un monarque couronné préside aux travaux d'énormes forgerons qui forgent des couronnes.

L'EAU.

Le 4me et le 5me chariots sont consacrés à l'élément qui est l'opposé du Feu, à l'EAU. Sur le premier, Neptune, armé de son trident, est traîné par quatre chevaux marins. Sur le second, Amphitrite dans sa conque marine, conduit ses dauphins, elle est entourée de deux nymphes et d'un triton. Le Dieu de l'Océan et la Déesse des mers sont les représentants naturels de l'Eau, puisqu'il n'est pas une goutte de cet élément qui ne vienne de la mer et qui n'y retourne.

LES NÉBULEUSES.

Sur le premier chariot le buste d'un ange aux ailes déployées et tenant un flambeau à la main, sort d'une nuée sur laquelle se voient les paroles, prononcées par Dieu à la création du monde " que la lumière soit ". Sur le second chariot, apparaît le soleil émergeant des Nuées dans tout son éclat et devant lui, à gauche, une comète à la longue chevelure flottante, est en adoration, tandisqu'à droite, se voit le Croissant de la Lune avec son profil humain. Au dessous quelques têtes de chérubins avec des ailes, flottent dans les nuées.

LA CRÉATION.

Sur le premier chariot, un homme, aux muscles tendus, se dispose à lancer un énorme quartier de roc, emblème de la matière qui doit servir à la création. Cette statue est une allégorie de la force créatrice.

Le second chariot porte des rochers du haut desquels jaillit une source. Un animal allégorique, ressemblant à Pignane occupe le haut d'un des rochers. Sur le devant du bassin formé par la source, un être qui tient le milieu entre le gorille et l'homme dévore un serpent, emblème de la science. Ce sont les premières ébauches de la création.

TEMPS PRIMITIFS.

La vie humaine, dans les temps primitifs, est l'objet représenté dans les deux chariots suivants. La statue posée sur le premier est celle d'un homme armé d'un javelot et qui plonge sous le poids d'un animal qu'il a tué.

Le second chariot nous représente, à la porte d'une hutte bâtie sur pilotis au-dessus de l'eau, un groupe composé d'un homme et de deux femmes, avec les attributs de la chasse et de la pêche.

L'AGE DE PIERRE.

La statue de cet homme assis, qui tient une massue de la main droite, personnifie sur le premier chariot, l'âge de pierre de l'humanité. Sur le second chariot, à la sortie d'une caverne sur le sommet de laquelle se tient un grand saurien, on voit une famille de troglodytes, composée d'un homme aux formes herculéennes armé d'une massue et de trois femmes. L'une d'elles est assise et allaite un enfant, une autre rouge un os et la troisième sort de la caverne.

L'AGE D'OR

A l'âge de pierre succède l'âge d'or où tout sourit à l'humanité. Une femme aux cheveux épars montée sur un lion doré, indiquequ le règne animal est soumis à l'espèce humaine. Sur le second chariot, un couple, dans tout l'éclat de la jeunesse et de la beauté, repose au milieu des fleurs tandis que sur le devant du chariot un léopard se laisse caguirander par un autre couple. C'est une sorte de paradis oriental.

Seconde division.

TEMPS HISTORIQUES.

Des temps préhistoriques sur lesquels l'imagination des poètes a brodé tant de fantaisies, nous passons aux temps historiques plus ou moins bien connus par la tradition et l'histoire.

Une statue représente les premiers âges de l'humanité, les *âges sombres* sur lesquels n'a pas encore brillé la lumière de la civilisation. Les âges arrivent ensuite dans l'ordre suivant :

TEMPS DILUVIENS.

Le 7ème chariot porte un dolmen de pierre d'où sort de la *fumée*. Des hommes et des femmes se livrent à diverses occupations. Une cognée, une hache, des urnes et autres ustensiles indiquent déjà un commencement d'industrie chez les hommes de l'époque—qui paraît être l'époque celtique.

EPOQUE PASTORALE.

La statue qui occupe le 183me chariot est sans doute une de ces divinités païennes, image d'un monstre imaginaire, comme les hommes en créaient dans les temps primitifs, où régnait l'idolatrie.

Sur le second chariot, au milieu d'une végétation tropicale, un couple humain se prépare à offrir une victime en holocauste. C'est le sacrifice païen on bibliques.

L'AGE DE BRONZE.

La première période de l'industrie est représentée par des symboles de l'époque phénicienne. Une statue de lion à tête d'homme, avec des ailes de dragon, et portant des bas reliefs, occupe le premier chariot, tandis que le second nous fait voir un char antique traîné par quatre chevaux de bronze et portant une tour de laquelle émerge un chef à longue barbe armé d'une lance, tandis qu'autour sont rangés des gardes, le casque en tête et des piques à la main. Les pourtours du char sont couverts de dessins. Ce sont les premiers pas de l'art uni à l'industrie.

L'AGE D'ARGENT.

La statue d'un barde avec sa lyre précède un magnifique tableau représentant, au sommet d'un escalier orné des deux côtés de rangées de lions, un souverain oriental recevant une reine. Les costumes et les attributs paraissent être persans.

L'AGE DE FER.

A l'âge d'argent succède l'âge de fer, personnifié par un héraut antique, surmontant divers attributs, le tout sur un socle sur lequel est inscrit le mot "Patrie." Le chariot qui suit nous donne la représentation d'un cirque dans lequel des gladiateurs combattent des bêtes féroces aux applaudissements d'un César quelconque et des spectateurs placés au-dessous de lui dans une tribune.

LE MOYEN AGE.

Un chevalier terrassant un dragon, statue placée sur un socle, sur les faces duquel sont les armes de l'époque, occupe le 26me chariot, que suit une troupe de chevaliers, en tête de laquelle chevauchent un héraut et un trompette. Les chevaliers sont armés de toute pièce, ont la lance au poing, et des plumes aux couleurs éclatantes ornent leurs casques.

L'AGE D'AVENTURE.

Les chariots 27 et 28 représentent l'époque des découvertes, dues à l'esprit aventureux des navigateurs du 15e et du 16e siècle. Christophe Colomb débarque de son navire et plante son étendard sur la terre des Indes Occidentales, pendant que les naturels du pays se prosternent devant lui, et que ses officiers et son équipage s'inclinent devant le succès de leur chef.

LE TEMPS PRÉSENT.

Une statue représentant un homme qui écrit, la main appuyée sur une mappemonde, personnifie la science moderne, sur le 29e chariot, tandisque le 30e porte un immense canon, dernier *mot* du génie destructeur de l'homme. Contente qui fait mitrer tout un monde de pensées et que rappelle que le canon est la raison dernière des rois et,—soutient aussi des républiques.

L'AVENIR.

L'avenir est représenté sous la forme d'une colossale statue de femme portant le casque de Minerve, tenant d'une main une lance et de l'autre une statuette de Mercure avec son caducée.

Derrière ce chariot s'avance une cavalcade représentant les amazones de la Louisiane en 1955. Espérons que c'est là une fantaisie satirique plutôt qu'une prophétie !

L'ÉTERNITÉ.

Une immense horloge à laquelle est adossé un Temps vieux et endormi, tandis que de l'autre côté deux sphynx occupent ledevant du chariot. Sur l'arrière, entre les deux sphynx, apparaît une lumière étincelante, au haut de laquelle on distingue le mot "Eternité." C'est ce grand inconnu que l'esprit de l'homme conçoit mais qu'il ne peut définir.

Nous n'avons pu donner qu'une analyse fort sèche de cette magnifique procession et nous devons nous contenter de dire, d'une façon générale, que la conception des divers sujets était aussi ingénieuse que l'exécution en a été excellente. Les costumes étaient très beaux et les accessoires, statues, chevaux, lions, &c., ont été très admirés. Les deux cavalcades ont ajouté à la grandeur de la mise en scène.

LE GLOBE EN FEU.

Pendant le parcours, dans la rue de Camp, l'immense globe qui occupait la tête de la procession, a pris feu et a brûlé et la nuit de l'Univers en flammes s'est ajoutée à celle des flambeaux. Beaucoup de spectateurs ont cru que cela faisait partie du programme.

Notre devoir de chroniqueur est de les désabuser. Les "Revelers" ne sont pas gens à mettre volontairement le feu à l'Univers.

Aucun autre incident n'a marqué la marche de la procession.

A L'OPÉRA.

Laissant le cortège continuer son itinéraire, nous nous sommes rendus à l'Opéra où nous attendait le coup d'œil enchanteur d'un millier de dames et de demoiselles en toilettes de bal, garnissant les avant-scènes, les loges et les galeries des premières et des secondes. Une heure passée à admirer dans son ensemble et ses détails ce ravissant tableau, nous a fait attendre patiemment le moment solennel où la toile s'est levée sur les tableaux formés par les "revelers". Une vieille cadente fanfare qui précédait la procession, était venue prendre aux secondes la place qui lui avait été réservée, et ayait fait succéder le son de ses accords, aux murmures d'un millier de jolies bouches engagées dans des conversations animées.

LES TABLEAUX.

Il était plus de dix heures lorsque la toile s'est levée et a laissé voir un premier tableau, dont nous ne pouvons indiquer qu'incomplètement la composition.

Sur le premier plan de la scène on voyait d'un côté le cheval de feu, et de l'autre Neptune et ses chevaux marins. Au fond, sur une estrade, deux personnages, et au milieu une douzaine d'autres groupés artistiquement. Autant que nous avons pu en juger, chacun de ces personnages représentait un des âges énumérés plus haut.

Le second tableau offrait un aspect réellement féerique. Tous les personnages qui figuraient dans la procession étaient rangés dans un ordre qui fait honneur au goût de l'ordonnateur. Comme composition et comme coloris, ce tableau était splendide. La statue de Minerve dominait le tout et sa tête se perdait dans les frises.

Les deux tableaux ont été applaudis et bissés avec enthousiasme.

LA FÊVE—LE BAL.

Lorsque la toile a été relevée de nouveau, tous les personnages de la "Marche des Ages" se sont avancés processionnellement, entourant l'immense gateau des rois traditionnel. Les spectatrices invitées à descendre ont changé de rôle et ont bien vite empli la salle. Le gateau contenait deux bijoux en guise de fève et le sort a décidé du choix de la reine et de sa damoiselle d'honneur.

Nous n'avons pu, à l'heure où nous écrivons, nous assurer des noms des deux mortelles favorisées par la dieu Hasard.

L'orchestre venait de donner le signal des danses et au moment où nous avons quitté la salle, tout annonçait que le bal serait brillant et animé et que la fête du 6 janvier 1876 laisserait un souvenir fort agréable aux invités des "Revelers" tout aussi bien qu'à la foule qui, au dehors, avait pu jouir du spectacle de la procession.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 6—Une réunion de négociants français et anglais qui ont l'intention d'envoyer des marchandises à l'exposition de Philadelphie, a eu lieu aujourd'hui. Les membres des sections de mine et de métallurgie ont protesté contre l'insuffisance de l'espace qui leur est alloué dans le département français de l'exposition.

Ils sont décidés néanmoins à prendre part à l'Exposition et ils se serviront de l'espace accordé libéralement à la section agricole bien qu'ils ne puissent y faire du feu pour mettre et tenir leurs machines en motion.

Paris, 6—Le ministre Buffet a adressé une circulaire aux préfets des départements pour leur rappeler qu'ils peuvent révoquer les licenses des marchands de journaux s'ils ne se conforment pas à la loi.

Le *Journal des Débats* traite la circulaire comme une affaire de grande gravité et dit qu'elle montre que le gouvernement interprète la loi sur la presse de la manière la plus restrictive.

ESPAGNE.

Madrid, 5—Un décret royal ordonne la formation d'une commission chargée de l'installation des articles des colonies espagnoles qui figureront à l'exposition de Philadelphie. Les gouverneurs de Cuba, Porto Rico et des Philippines, en seront des membres.

Les dernières nouvelles de Tafala disent que plusieurs officiers et soldats carlistes ont été fusillés à Estella pour avoir conspiré contre Don Carlos.

On affirme à Pitendage que les carlistes ont levé le siége d'Hernani en vertu d'une décision d'un conseil de guerre.

ITALIE.

Rome, 5—Le président du comité exécutif italien pour l'exposition de Philadelphie partira en avril pour prendre la direction de la section italienne.

ANGLETERRE.

Dublin, 6—Une colossale statue de bronze de Grattan a été dévoilée aujourd'hui devant la vieille maison du parlement.

Londres, 6—La *Pall Mall Gazette* a une dépêche de Berlin qui dit que les journaux semi-officiels ayant exprimé l'opinion que l'opposition ultramontaine au gouvernement diminuait, le *Germania* organe ultramontain, déclare que l'assertion est sans fondement, que la soumission à la loi demandée par la Prusse et la Hongrie, étant contraire aux principes fondamentaux de l'Eglise, ne peut jamais être accordée.

Londres, 6.—Le très hon. Bucknell Estcourt, secrétaire du département de l'intérieur en 1866, est mort.

Un incendie désastreux s'est déclaré aujourd'hui dans l'établissement de reliure de T. N. Egleson, à Cutler Hall. 30 ouvriers sont privés de travail.

Londres, 6.—Un télégramme de Paris dit que l'assertion faite par le correspondant du *Times*, que la France a donné son concours à la note du comte Andrassy au sujet des réformes turques, est prématurée.

Londres, 6.—Une dépêche de Vienne au *Daily News* dit que le Montenegro s'attend à recevoir l'ultimatum de la Turquie vers le milieu du présent mois.

Le *Tagblatt* dit que la Porte a ordonné de tenir tous les navires cuirassés prêts à partir pour la mer Noire et les ports de l'Albanie.

WASHINGTON.

Texte du bill de Mr Morris.

Washington, 5.—Résolu etc....que pour mettre le secrétaire du Trésor à même de pourvoir au rachat des legal tenders des E. U., il est autorisé à émettre ou vendre, non au dessous du pair, en billets des E. U., soit des descriptions de bons des E. U. portant intérêt à un taux ne dépassant pas 4 1/2 par cent et aucun changement dans le taux du 14 juillet, 1870, intitulé acte pour autoriser le remboursement de la dette nationale, avec les mêmes privilèges et exemptions nécessaires pour exécuter l'acte du 14 janvier 1875, intitulé acte pour la reprise des payements en espèces, et les dite legal tenders ainsi obtenus sur l'émission de dite bons, seront retirés et considérés comme une partie du rachat finalide ces billets et seront traités en conséquence et cancelés pourvu que le principal de bons, ici autorisés, n'excède pas la somme de trois cents millions de dollars ni moins ou dans 40 ans au plus à compter de la date de l'émission.

Sect. 2. Que tous les contrats faits après le 1er janvier 1878 seront payables avec la monnaie légale d'or et d'argent, à moins qu'il n'en soit avisé autrement à l'époque du contrat.

Sect. 3. Que toutes les associations de banques nationales sont requises de garder en espèces sonnantes, une partie de leur réserve, après le 1er janvier 1877 un quart; après le 1er janvier 1878, une moitié et après le 1er octobre 1878, les trois quarts.

Congrès.

Washington, 6—CHAMBRE—M. Randall, du comité des allocations, rapporte une résolution chargeant le comité des affaires militaires de s'occuper immédiatement en considération la paye et les rétributions de tous les officiers de l'armée et de rapporter si en certain cas cette paye et ces rétributions doivent être réduites. Adopté.

M. New, de l'Indiana, présente une résolution de concorde entre tous les citoyens, sans distinction de partis en de présidents, qui est adoptée à l'unanimité. Pour 148, contre 0.

Des bills pour taxer les ventes de bons et d'actions, pour réduire la taxe sur le tabac pour la protection des producteurs de tabac et pour définir la taxe sur la drèche, sont référés.

Une résolution demandant au secrétaire du trésor un état des noms et des résidences de tous les porteurs d'actions dans l'association de la banque nationale et du nombre d'actions de chacun d'eux, au premier Août dernier, est adoptée. Adopté.

Le comité de la réforme du service civil présente une résolution pour s'informer sur le fait de la présentation d'un service d'argent à M. le président et commissaires des patentes (Leggett) par des contribution les ces sur ses subordonnés. Adopté.

Une résolution de Mr Rice, du Missouri, interdisant toute contraction ultérieure de la circulation comme fatale au mouvement des affaires est référée, après discussion, au comité des voies et moyens.

Des résolutions sont présentées pour l'achat de la maison de la banque des affranchis à Jacksonville, Floride, pour une somme et pour étendre les limites du chemin de fer de la Floride et pour l'amélioration de la rivière St. John.

Une résolution d'enquête sur les déprédations, incursions, vols et meurtres le long des frontières mexicaines dans le Texas, est adoptée.

Mr. Blaine demande à Mr. Randall s'il désire qu'on vote lundi prochain sur son bill de famine.

Mr Randall répond affirmativement.

Mr Blaine dit alors qu'il a un substitut à offrir, qu'il désire lire et envoyer à l'impression. Le substitut est en commun nit que toutes les personnes maintenant frappées des incapacités imposées par le 14e amendement à la constitution des Etats-Unis, à l'exception de Jefferson Davis, ex-président des soi-disant Etats confédérés, seront relevées de ces incapacités en prêtant le serment suivant devant un juge d'une cour des Etats-Unis :

Je jure ou affirme solennellement que je soutiendrai et défendrai la constitution des Etats-Unis contre tous ennemis domestiques ou étrangers; que je lui serai fidèle et dévoué; que je prends cette obligation librement, sans aucune réserve intérieure ou sans aucun but d'éviter que je remplirai mon mieux que je pourrai les devoirs d'un citoyen des Etats-Unis.

La Chambre s'ajourne à lundi.

SÉNAT.—Un bill est présenté pour autoriser la vente des sources chaudes de l'Arkansas.

Mr. Jones, de la Floride, présente un bill pour étendre les clauses d'un acte pour le règlement final des titres particuliers de terre dans les Etats de la Floride, Louisiane et Missouri; et aussi un bill pour autoriser les colons sur les terres publiques dans les Etats de l'Alabama, Mississipdi, Arkansas, Louisiana et Floride à acquérir des titres.

Une discussion s'engage sur le bill de Mr. Morrill relatif à la reprise des payements en espèces. MM. Bogy et Thurman y prennent part, et en dépit de leurs efforts pour faire ajourner le débat au février, le bill est référé au comité de finance.

Washington, 6—La résolution de Mr. Goode, de Va., ordonnant une investigation sur la manière de dispenser les allocations dans le corps de la marine et sur la conduite des arsenaux en général, cause une grande excitation dans les cercles de la marine.

Washington, 6—CHAMBRE—Par Mr. Regan, du Texas, bill allouant $1,536,417 pour être payé par le Texas pour la défense de la frontière. Aussi pour le payement du reste du fonds alloué aux créanciers de la ci-devant République du Texas. Aussi pour l'amélioration de la rivière Sabine et pour plusieurs autres objets.

Par Mr. Hancock du Texas, bill pour le payement d'une indemnité aux habitants qui ont souffert des déprédations indiennes.

Par Sobleicher du Texas, résolution pour faire enquête sur les incursions, vols et meurtres le long de la frontière mexicaine du côté du Texas.

La Chambre discute longtemps pour savoir si la résolution demandera quinze jours et simplement au comité de la guerre ou à un comité choisi. Beaucoup de membres expriment leurs opinions qui sont divergentes entre elles. A la fin, la résolution d'enquête est adoptée.

Observations météorologiques.

Washington, 6—Probabilités pour les Etats du Golfe : Temps partiellement couvert, et un peu plus chaud, avec des ventes d'est au sud mais avec un baromètre baissant lentement, pendant la journée du vendredi.

ST-ALBANS.

St. Albans, Vt., 6—Jimmie Blanchard, autrement dit Charlie Ross, a été amené à Milford, N. H. On croit toujours qu'il est bien le Charley Ross cherché depuis si longtemps.

AUGUSTA.

Augusta, 6—A. H. Stephens est toujours faible avec son affection de poumon. Bien qu'il mange et dorme bien, il ne recouvre pas sa force. On craint qu'il ne puisse pas occuper son siège au Congrès pendant cette session.

Augusta, Me., 6—La législature, en chambres réunies, a élu aujourd'hui S. J. Chadbourne, secrétaire d'Etat. L. A. Emery, avocat-général, et J. B. Cillay, adjudant-général.

PITTSBURG.

Pittsburg, 6—Les bandits Murray et Myers ont été exécutés aujourd'hui.

JACKSON.

Jackson, Miss., 6—Le colonel L. K. C. Lamar a été nommé par acclamation pour le Sénat des Etats-Unis par le caucus démocratique.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 5—Le payeur des E. U. Spalding, a été arrêté et confiné à Marc Island, par ordre de Washington, à ce qu'on suppose. Il est accusé de complicité dans les fraudes de Finney.

San Francisco, 6—Le steamer City of Peking, d'ici pour Hong Kong, est revenu avec sa machine dérangée.

NEW YORK.

New-York, 6.—Cette après midi, Wm Turner, plombier, a découvert, dans le souba-sement d'une maison où il travaillait, cinq cercueils qui sont supposés contenir les restes de cinq enfants. La chambre où ils se trouvent est occupée par Applegate, entrepreneur de pompes funèbres, et l'on croit que les cercueils avaient été mis en cet endroit par les voisins établissant dans la maison. Les voisins déclarent n'avoir jamais entendu parler de cette affaire. Le coroner fera une enquête.

MEMPHIS.

Memphis, 6—Le shérif Anderson a achevé tous les arrangements pour l'exécution de Frank Scott et Bill Williams (tous deux couleur) demain. Le gibet pour Scott est placé à l'angle Sud-Ouest de la prison et est pleinement visible de la rue. Des centaines de nègres l'ont vu pendant la journée. L'exécution aura lieu à 1 heure, et à la même heure Bill Williams sera pendu au village Bartlett, à 12 milles sur le chemin de Louisville. Scott a embrassé la religion catholique et a constamment à ses côtés des prêtres et des sœurs. Il persiste à dire qu'il n'a tué Philippe que pour se défendre. Williams garde un air maussade et obstiné et affirme son innocence. Il paraît plus s'inquiéter de sa petite ferme que de toute autre chose. Il a été visité par un ministre de couleur, mais il ne paraît pas beaucoup se soucier de religion.

Memphis, 6.—Une dépêche de Jackson, Miss., à l'*Appeal*, dit que les deux Chambres de la législature s'occupent des intrigues du gouverneur Ames. Les résolutions du Sénat, à propos de son message, l'accusant d'être animé d'un esprit de vengeance. La Chambre, de son côté, a nommé un comité de cinq qui sera chargé de faire enquête sur sa conduite officielle. Les membres sont, du reste, très excités par la lutte sénatoriale.

PASSES.

Passé du Sud-Ouest, 6—Arrivés, la barque anglaise Elton, 50 jours de Sharpness Point ; la barque Ocean, 47 jours de Londres ; la barque anglaise Elton, en 53 jours de Belfort ; le navire Wm. Nelson, en 40 jours de Liverpool.

Partis, les steamers Hannover, Lancaster, New Orleans et la barque Minerve.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 6—Temps clair et doux.

Cincinnati; 6—Temps clair et frais.

Pittsburg, 6—Temps gris et frais.

Cairo, 6—Temps clair, mercure 44.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 5—Partis, le Church et Jas. Howard de la Nlle Orléans.

Vicksburg, 6—Descendant, Grand Lake, J. T. Tolle, Belle Yazoo.

Cincinnati, 6—Parti le Schenk pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 6—Descendant le Mitchell de Cincinnati à la Nlle-Orléans.

Marché américains.

New-York, 6, au soir — Coton calme. Uplands 15 5/16. Orléans 15 1/2. Exporté en Angleterre 62,000 balles. France 7800. Continent 16,700. Manche 3782. Vendu 792. A livrer, calme et ferme. Vendu 15,000 balles aux cotes suivantes : février 15 13/32 à 13 7/16, mars 15 21/32 à 13 11/16, avril 13 7/8 à 13 29/32, mai 14 3/32 juin 14 9/32 à 14 5/16, juillet 14 7/16 à 14 15/32, août 14 17/32 à 14 9/16.

New York, 6 au soir.—Argent plus facile. Sterling actif à 4 81 1/2. Gouvernements actifs et fortes. Nouveaux 5-11s 1/8. Or, à la sous-trésorerie $44,420,070.—Billets $26,080,504. Payé $633,000 intérêt et $34,000 pour bons.

Les douanes ont fait $438,000.

BULLETIN PLUVIAL

Cincinnati, 5—Rivière, 24 pieds 2 pouces—baissant.

Pittsburg, 5—Rivière, 5 pieds 9 pouces.

Louisville, 5—L'Ohio continue à baisser —10 pieds 2 pouces d'eau dans le canal.

Evansville, 5—Rivière, 34 pieds 1110—baissant.

Cairo, 5—Rivière, 37 pieds 6 pouces—montant.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 6 Janvier 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges. (Jour de l'An)	Balances
1 Janv.....	$2,286,260 68	$271,729 44
3 Janv.....	3,154,507 03	338,419 16
5 Janv.....	2,359,519 40	322,310 04
6 Janv.....	1,947,032 91	244,802 24
Jusqu'ici cette semaine.....	$9,647,320 03	1,062,260 88
Même temps la semaine dernière	8,709,925 01	914,999 87
Total la semaine dernière.....	10,472,974 14	1,167,000 73
Total la semaine précédente....	13,977,874 28	1,558,529 15

Nous continuons de coter les excellents billets à 1/2 à 9 pour cent par an, les Nos 1, 2, 10 & 11; les Nos 2, 8 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre est toujours à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est entièrement nominal.

L'or a ouvert à 112 5/8 à, 112 7/8 contre 112 5/8 à New-York; il n'a pas manqué d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture, sur les deux marchés, après avoir touché 112 1/2 à New-York. On a vendu, en tout, $48,000, dont 1000 à 112 1/2, $5000 à 112 5/8, $20,000 à 112 5/8 à 112 3/4, $7000 et $10,000 à 112 3/4, $2000 et $5000 à 112 7/8.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 106 à 107 ; les piastres mexicaines, à 93 1/2 à 94, et les pièces de cinq francs, à 94 1/2, hier.

L'or ayant haussé à New-York, le sterling a été coté à 1/2 cent on 110 pour cent et les francs à 1/8 pour cent de plus. Les opérations de sterling se sont élevées à 79,700 livres, dont 3000 connaissement à 538 à 538 1/2, 9000 do à 538 1/2, 6000 do à 538 1/2 à 539, 3000 clear No 1 à 539, 20,000 connaissements à 539 1/2 à 539 3/4, 20,000 connaissement à 539 à 539 1/2, 8000 do à 539 1/2, 7500 do et clear No 1 à 539 à 540, 1000 clear No 1 à 540, 1300 de banque à 539 1/2 et 1000 do, à vue, à 540.

Dans les francs, 600,000 en change de commerce, y compris 50,000 et 60,000 à 4,68 1/4, 250,000 à 4,66 1/4 à 4,65 5/8, 60,000 et 50,000 à 5,65 5/8, 30,000 à—.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 538 1/2 à 539 1/2 le connaissement et le clear No 1 à 540 les traites des banques, — à 544 1/2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 4,66 1/4 à 4,65 5/8 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue sur New-York a été assez abondant; et la demande a été bonne aux taux antérieurs. Les ventes embrassent $235,000, dont $40,000 en change de commerce à 1/2 pour cent d'escompte, $10,000 do, $25,000, $70,000 et $75,000 de banquiers, $25,000 et $50,000 de banques, à 7/16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte, et le change de commerce à vue a encore été coté à 7/16.

12 actions de la compagnie du chemin de fer Crescent City se sont vendues à $25, 20 do à $25 25 et 110 à $25 50; 15 de la compagnie d'assurance du Crescent à $69.—Au Stock Exchange, 1 action de la compagnie d'assurance Factors and Traders à $90.

Les bons de la ville ont été calmes, sans variations.

Les nouveaux consolidés de l'Etat ont encore été en bonne demande et un peu plus haut qu'hier; ils étaient cotés, à la clôture, à 58 3/4. Il s'est vendu, $90,000, dont $10,000 et $50,000 à 58 1/2, $14,000 et $15,800 à 58 3/4.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les cotes ont encore été de 44 1/2 à 45 1/2, celui d'août à décembre 1873, "time," et de juillet à décembre 1874 de 50 à 52 celui de juin et d'une partie de mai 1874.

Aucune vente de mandats de la police métropolitaine n'a été annoncée. Les cotes sont, maintenant, de 85 à 88 ceux de 1873-4 ; de 76 à 80 ceux de 1872-3. Ceux de 1871-2 et de 1869-9 restent entièrement nominaux.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat. Ceux qui peuvent être convertis ont encore été cotés à 41 à 42 ; ceux qui ne peuvent pas être convertis à—à—ceux de 1874 à 40 à 45.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire I A Thomson—627 balles coton, divers à ordre

BARCELONE—Par barque Rosa y Carmen—693 balles coton, divers à ordre

HAVRE—par barque Bridgeport—2144 balles coton, 3450 mercains à ordre

PROVIDENCE—par goelette Clara Fletcher—divers à ordre

PENSACOLE—par steamer Amite—divers à ordre

BONACCA—Par goelette Excelsior—divers à ordre.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship St Louis—1100 briques à feu, 100 barils bière, 104 coils qu'incaillerie, 277 coils m'dises, à ordre

HAVRE—par barque Albert—526 pierres meulières à ordre

GLASGOW—Par navire Lake Michigan—800 tonnes pig iron à ordre

BARCELONE—par barque Joaness Fossi—336 quarts barriques vin, 100 demi barriques vin, 50 barils vin, 50 coils vin, 325 sacs noix, 110 coils oignons, 40 coils poivre, 120 coils m'dises, 50 sacs pois à ordre

DE L'INTERIEUR.

GROSSE TETE RAIL ROAD—Par steamer B L Hodge—31 balles coton, 561 boucauts sucre, 429 barils melasse, 2 demi barils melasse, divers à ordre

ST JACQUES—Par steamer Mary Ida—102 boucts sucre, 170 barils melasse, 61 demi barils melasse, 197 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Marthe—30 boucts sucre, 26 barils melasse, 149 barils riz, 104 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE — Par steamer Grole—16 boucts sucre, 37 barils melasse, 47 barils riz, 1326 balles coton, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—25 barils melasse, 55 barils riz, divers à ordre

SHREVEPORT—Par steamer R T Bryarly—1326 balles coton, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Henry Tete—12 balles coton, 562 boucts sucre, 264 barils melasse, 10 demi barils melasse, divers à ordre

FLOYD—Par steamer Rapides—512 balles coton, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—35 boucts sucre, 27 barils melasse, divers à ordre

POINT LEPRESBON—Par steamer Era No 10—481 balles coton, divers à ordre

GUYNGOD—Par goelette P M Pipe—22 balles coton, divers à ordre

RIVAMITE—Par goelette Reporter—2 balles coton, divers à ordre

FROGTOWNVILLE—Par sloop Star of the Sea—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.—497 bal ce coton, 342 boucts sucre, 2 barils acres, 3 tierçons acres, 395 barils melasse, 4 barils acres, 1 demi barils melasse, 51 sacs riz brut, 133 barils riz, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—16 boucts sucre, 109 barils melasse, divers à ordre

SOUTH WESTERN—A MOBILE RAIL ROAD—232 balles coton, divers à ordre

NEW ORLEANS—ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson (Gager)..... parti 1 jan
Steamship Geo W Elder, Reid..... parti 1 jan

BOSTON.

Goelette C H Lawrence, ——..... expéd 16 déc
Barque Draper, ——..... expéd 17 déc

PORTLAND, Me.

Goelette Maud Robinson,..... partie 29 déc

SAVANNAH

Barque Belle Stewart, Gilmt..... partie 29 déc

LIVERPOOL.

Steamship St-Louis, Reid..... parti 11 déc
Navire ..evolving Light, Oxnan..... parti 9 déc
Navire City of Richmond, Starkie..... parti 9 déc
Navire Ida Rnie, Meiser..... parti 4 déc
Navire Pilot, Z charlassen..... parti 4 déc
Navire Navaria, Urquhart..... parti 6 déc
Barque Korsfarer, Jacobsen..... expédie 2 déc
Barque Knut, Hendriksen..... partie 4 déc
Navire Wild Hunter, Twambley..... parti 2 déc
Navire Mary Fra ps, Dexter..... parti 2 déc
Navire